

DOSSIER PEDAGOGIQUE

SSB présente

POIL DE CAROTTE

de Jules Renard

adaptation et mise en scène de

Gérard Savoisien

avec

Blanche

Thomas Chazal

Gérard Savoisien

THÉÂTRE DU COTEAU

jeudi 21, vendredi 22 et samedi 23 janvier 2010 à 20H30

BIOGRAPHIE DE JULES RENARD (1864-1910)



Jules Renard est né le 22 février 1864, à Châlons-du-Maine (Mayenne); dès l'âge de deux ans toutefois, il arriva dans la Nièvre à Chitry-les-Mines, pays de son père. Il pourra donc, plus tard, écrire fort justement : *"J'ai le droit de me dire enfant, enfant par le cœur, de Chitry-les-Mines. C'est bien là que sont nées mes premières impressions"*. "Poil de Carotte" (troisième enfant de la famille, qui n'était pas désiré), comme le surnomme sa mère, vivra à Chitry son enfance, dans une maison qui existe encore et qu'il décrira comme "la plus belle, la plus frappante du village". C'est toujours là qu'ensuite, de 1875 à 1881, pensionnaire à Nevers, il passera ses vacances scolaires. De fin 1881 à 1910, année de sa mort, Jules Renard résidera principalement à Paris. Il séjournera cependant le plus fréquemment possible dans la Nièvre, surtout à partir de 1886, date à laquelle il loue à Chaumot, commune limitrophe de Chitry, une maison, que l'on peut toujours voir, surplombant l'Yonne et le Canal du Nivernais, et qu'il baptisera "la Gloriette".

L'attachement de Jules Renard pour "sa petite patrie" le conduira à être élu conseiller municipal de Chaumot en 1899 puis maire de Chitry de 1904 à sa mort. Si sa vie est inséparable de Chaumot et de Chitry, son œuvre littéraire en est tout autant imprégnée. Qu'il s'agisse de "**Poil de Carotte**", son livre le plus connu, du "**Vigneron dans sa vigne**", d' "**Histoires naturelles**", de "**Bucoliques**" ou de son célèbre "**Journal**", Renard puisera très souvent son inspiration dans la campagne nivernaise et parmi ses "frères farouches". C'est enfin à Chitry que, mort à 46 ans, il sera inhumé le 24 mai 1910.

Ecrivain éminemment classique, membre de l'Académie Goncourt, ses livres, empreints d'humour et de poésie, ont fait et font l'objet de nombreuses éditions tant en France qu'à l'étranger. Ses œuvres complètes ont été notamment publiées, en trois volumes, par la N.R.F. dans la Bibliothèque de la Pléiade.

Le **22 février 1864** à 9 heures, Pierre-Jules Renard naît à Châlons-du-Maine en Mayenne. Il est le fils de François Renard (né le 22 octobre 1824), entrepreneur de travaux, et de Anna-Rose Colin (née le 7 novembre 1836). Le mariage de François Renard et d'Anna-Rose Colin eut lieu le 8 octobre 1854 et de cette union naquirent quatre enfants : Amélie, morte en bas âge en 1858; une seconde Amélie en 1859; Maurice né en 1862 et enfin Pierre-Jules.



En **1866**, la famille Renard s'installe à Chitry-les-Mines, à 3 kilomètres de Corbigny, dans une maison qui existe toujours. A partir de **1875** et jusqu'en 1881, Jules Renard suit les cours du lycée de Nevers (qui prendra son nom par la suite). Après avoir échoué à la première partie du baccalauréat, il suit les cours de rhétorique du lycée Charlemagne à Paris, en fin d'année il obtiendra la première partie du baccalauréat, ce qui lui permettra de suivre les cours de philosophie dans ce même lycée. Renard obtient la deuxième partie de son baccalauréat en **1883** mais renonce à préparer l'Ecole Normale Supérieure.

Il écrit, lit énormément, fréquente les cafés littéraires de Paris où il rencontre Danièle Davyle pensionnaire de la Comédie Française (elle lui inspirera le personnage de Blanche dans "**Le Plaisir de rompre**"); il commence à collaborer à de petites revues. En **1884**, le "Gil Blas" et "La Presse" commencent à faire paraître des articles sur lui, en **1885** il travaille à l'écriture de "**Crime de village**", le 4 novembre de la même année il entame une année de service militaire à Bourges. A 22 ans, Renard fait plusieurs tentatives pour trouver du travail et collabore à divers journaux et revues. Août **1887**, il est invité à Barfleur par les époux Galbrun et commence à travailler au roman "**Les Cloportes**" (paraîtra à titre posthume en 1919). Le 28 avril **1888**, il épouse Marie Morneau. Dans son "**Journal**" il donnera à Marie les prénoms de Marinette, Marinon ou Rinette. Le couple s'installe 44 rue du Rocher à Paris.



La maison d'enfance de Jules Renard aujourd'hui

En février **1889** Jean-François Renard dit Fantec naît de cette union. Renard et Vallette fondent le "Mercure de France". Jules écrit des articles, des critiques littéraires et des textes pour le "Mercure de France" qui paraîtront en **1890** sous le titre de "*Sourires pincés*". Il fréquentera désormais de nombreux écrivains et artistes célèbres. En décembre **1891**, il commence sa collaboration au "Gil Blas".

Marinette et Jules passent les périodes de vacances à Chitry-les-Mines, et le 22 mars **1892** Julie-Marie Renard voit le jour, appelée Baïe dans le "Journal". En février **1896** Jules Renard loue une maison à Chaumot (à côté de Chitry-les-Mines) qu'il appellera "la Gloriette", il y passera désormais plusieurs mois par an.

Le 19 juin **1897**, son père François Renard se tue d'un coup de fusil, Renard engage le ménage Chalumeau (Ragotte et Philippe dans son œuvre) pour l'entretien de la maison de famille, que possède Mme François Renard, et de la Gloriette. Le 22 janvier **1900**, c'est son frère, Maurice, qui meurt d'une crise cardiaque, il est enterré civilement à Chitry. Le 6 mai de la même année, Jules Renard est élu conseiller municipal à Chaumot et obtient la Légion d'Honneur en août. Renonçant à Chaumot il devient conseiller municipal de Chitry en avril **1904** puis maire en mai 1904 et réélu en **1908**. En **1907** il est élu à l'Académie Goncourt. En décembre 1908, la Gloriette, dont il est locataire, est mise en vente; il envisage alors de s'installer dans la maison de famille de Chitry-les-Mines.

Le 5 août **1909**, la mère de Jules Renard (Madame Lepic dans "*Poil de Carotte*") meurt sans que l'on sache si ce fût un accident ou un suicide (elle tombe dans le puits de son jardin).

Le 22 mai **1910** Renard meurt au 44 rue du Rocher à Paris, des suites d'une artériosclérose. Il sera enterré civilement le 24 mai 1910 à Chitry-les-Mines.

L'œuvre de Jules Renard

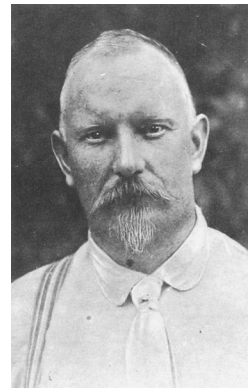
Année	Titre	Editeur
1886	Les Roses	Paul Sevin, Paris
1888	Crime de village	Ed. de la Grande correspondance, Paris
1890	Sourires pincés	Alphonse Lemerre, Paris
1892	L'Ecornifleur	Ollendorff, Paris
1893	Coquecigrues	Ollendorff, Paris
	La Lanterne sourde	Ollendorff, Paris
1894	Le Vigneron dans sa vigne	Mercure de France, Paris
	Poil de Carotte	Flammarion, Paris
1896	Histoires naturelles	Flammarion, Paris
	La Maîtresse	Simonis Empis, Paris
1898	Le Plaisir de rompre	Ollendorff, Paris
	Bucoliques	Ollendorff, Paris
1899	Le Pain de ménage	Ollendorff, Paris
1900	Poil de Carotte (comédie)	Ollendorff, Paris
1904	Comédies	Ollendorff, Paris
1906	Huit jours à la campagne	Jules Rouff, Paris
1907	Les Philippe précédés de Patrie!	Pelletan, Paris
1908	Mots d'écrit	Les Cahiers Nivernais, Nevers
	Nos Frères farouches, Ragotte	Fayard, Paris
1910	La Bigote	Ollendorff, Paris
1910 - posthume	Causeries	Les Cahiers Nivernais et du Centre, Nevers
1913 - posthume	L'Œil clair	N.R.F., Paris
1919 - posthume	Les Cloportes	Crès, Paris
1925 à 1927 - posthume	Le Journal et la Correspondance	Bernouard, Paris

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

A propos de POIL DE CAROTTE de Jules Renard

En 2010, nous commémorons le centième anniversaire de la disparition de Jules Renard.

Le temps - qui remet tout à sa véritable place - et qui s'appelle postérité pour les artistes, a gardé de Jules Renard son magnifique "Journal" et, qui l'eut-cru à son époque, "Poil de carotte".



En aurait-il été étonné et doit-on, nous-mêmes, 116 ans après la parution de l'œuvre, nous en étonner ?

Existe-il une plus belle et une plus ironique étude que celle de cet enfant malheureux par manque d'amour ? A-t-on jamais percé avec une telle acuité les désordres et la souffrance qu'engendre l'absence de tendresse d'une mère et la mollesse d'un père ?

"Tout le monde ne peut pas naître orphelin" est le cri de désespoir de cet enfant qui souffre. Si "Poil de carotte" nous touche encore, c'est bien que sa douleur est puisée dans la véritable enfance de son auteur. Toujours, il se cherchera une mère aimante, toujours il se cherchera un père.

Il m'a semblé que cette histoire de gosse malheureux qui s'amuse, qui avec ironie et malice déjoue son mauvais sort était pleine de correspondance avec de nombreux enfants de notre époque. Ceux des rues. Ceux des bidonvilles. Ceux qu'on abandonne. Ceux qu'on envoie jouer dehors pour ne plus les avoir dans les pattes... Notre temps est aussi cruel que celui de Jules Renard et les enfants mal aimés aussi nombreux.

C'est pourquoi j'ai voulu monter pour les enfants de 2010 ce chef d'œuvre plus proche d'eux qu'ils ne le pensent. Ils connaissent tous au moins un copain de jeux que leur famille rejette, quand ce n'est pas eux-mêmes.

La mise en scène s'attachera à montrer comment se forge le caractère d'un enfant qui ressemble à tant d'autres et comment, malgré des parents aussi distants, un garçon malicieux peut s'en sortir.

Gérard Savoisien